

LE MÉDECIN BIEN PORTANT.

Je conçois qu'une belle chevelure convienne au charlatan qui vend de la pommade pour la faire croître ; il paraît alors une preuve vivante de l'efficacité de son secret, et porte sur le crâne son brevet de capacité. Je suis moins pénétré de la convenance d'une brillante santé pour un médecin, et, sans nier tout le mérite qu'il peut joindre à son teint fleuri, à son brillant embonpoint, qu'il me soit permis d'émettre quelques doutes sur les désagréments qui peuvent résulter pour ses malades de son facies de prédestiné et de son physique veuf de toute souffrance et vierge de toute privation.

Pleurez avec ceux qui pleurent, disent la Charité et la religion, c'est-à-dire, ce me semble, partagez leurs peines pour en alléger le poids. Puisqu'il en est ainsi, je ne vois pas pourquoi je ne dirai pas, moi, *souffrez avec ceux qui souffrent* si vous voulez diminuer leurs maux. Les tourments de l'âme demandent des remèdes aussi bien que ceux du corps, et si les consolateurs des premiers doivent être tristes, pourquoi ceux qui soignent les seconds, ne devraient-ils pas être un peu malades ; car enfin, on ne sent vivement la privation d'un bien qu'alors qu'on l'a perdu soi-même, et l'Esculape à santé de fer peut-il compatir aux souffrances qu'il ignore ? doit-il leur donner tous les soins, leur prodiguer tout son intérêt, lui qui ne les ressentit jamais ? Ceci m'apparaît déjà comme un grave inconvénient, mais il en est bien d'autres. Écoutez !

Vous voilà malade dans votre chambre, bien chauffée ; là, les deux pieds sur les chenets, la tête baissée, livré à la coloquinte de vos réflexions, vous regardez languissamment votre large pantalon, dans lequel flotte la maigreur de vos jambes ; votre gilet, dont l'ampleur s'accroît chaque jour, et qui repose plissé et dé-